



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HISTOIRE ET MYTHOLOGIE

NIVEAU SECONDAIRE



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS

SOMMAIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - HISTOIRE ET MYTHOLOGIE

PRÉSENTATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY	P 3
Historique du musée.....	p3
Zoom sur... Le Baron Hector Garriod.....	p4
Les missions du musée.....	p4
LA VISITE AU MUSÉE	P 5
PETIT LEXIQUE DU MUSÉE	P 6
Le genre de la peinture d'histoire.....	p7
CARACTÉRISTIQUE DU PARCOURS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY	P 9
LIENS AVEC LE RÉFÉRENTIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE	P 10
PARCOURS DANS LES COLLECTIONS	P 13
Luca Giordano, <i>Jahel et Sisara</i> , 1680 - 1690.....	p13
Claudio Francesco Beaumont, <i>Hannibal jurant haine aux Romains</i> , 1750.....	p16
Jean-Baptiste Peytavin, <i>Les Sept Athéniennes livrées au Minotaure</i> , 1802.....	p20
BIBLIOGRAPHIE	P 24
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS	P 25

HISTORIQUE DU MUSÉE

À la fin du XIX^e siècle, la municipalité de Chambéry décide de remanier l'ancienne halle aux grains, la « Grenette », pour en faire le musée et la bibliothèque municipaux. C'est un jeune architecte chambérien, François Pelaz, qui est choisi pour mener le projet.

Lieu d'instruction par excellence, il répond aux idéaux d'égalité d'accès à l'art et à la culture chers aux musées alors en plein essor sur l'ensemble de la France, et se constitue grâce aux dons de généreux donateurs. À Chambéry, ce sont essentiellement des œuvres italiennes allant du XV^e au XIX^e siècle. En 1889, le musée-bibliothèque est inauguré. Le rez-de-chaussée devient une galerie de sculpture et abrite l'école de dessin, la bibliothèque se trouve au premier étage et le musée de peinture dispose du deuxième étage.

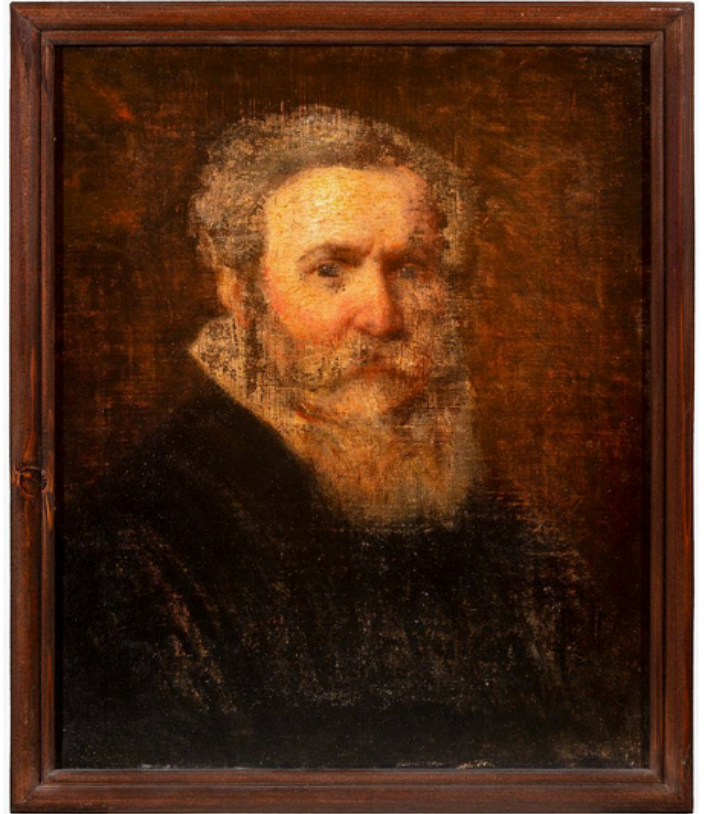
À partir de cette date le musée bénéficie des dépôts de l'Etat français, fonds primordial pour de nombreux musées de province. Des donations et des legs privés importants complètent les collections. En 1958, le bâtiment est rénové, puis en 1992 la bibliothèque est transférée à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau. De 2009 à 2012, une nouvelle rénovation du bâtiment est réalisée : le 2^e étage accueille la collection permanente, le 1^{er} les expositions temporaires tandis qu'au rez-de-chaussée, espace d'accueil du musée, s'installe un espace de restauration.



Le tramway Chambéry - La Motte Servolex devant le Musée des Beaux-Arts

La collection italienne du musée des Beaux-arts rappelle que le legs fondamental du baron Hector Garriod à la Ville de Chambéry était constitué par des œuvres représentant particulièrement trois écoles : celles de Florence, de Naples et de Venise.

Après des études de droit à Turin, Garriod exerce le commerce de l'art et revend de nombreuses œuvres à la Galerie Sabauda de Turin, aux Offices de Florence, et même en Espagne. En 1855, il annonce son intention de remettre sa collection à la ville de Chambéry, et émet en 1867 le désir de voir s'édifier un nouveau bâtiment pour accueillir le musée. Garriod recherchait des œuvres allant de la fin du XVI^e au XVIII^e siècle, le XVII^e constituant la majeure partie de sa collection. Les goûts de ce collectionneur ont définitivement marqué la collection du musée des Beaux-Arts de Chambéry et ont permis de lui donner une couleur particulière. C'est une des plus grandes collections d'art italien en France.



Benoit Molin, *Portrait de Monsieur le Baron Garriod*
M 815
Peinture - Huile sur toile
Didier Gourbin/Musée de Chambéry

LES MISSIONS DU MUSÉE

Le musée a trois missions principales : conserver, présenter et valoriser les collections. Il doit faire des recherches pour améliorer notre connaissance sur les objets qu'il conserve, les présenter au public dans la mesure où les œuvres sont en état d'être présentées, et communiquer autour de cette collection. Les œuvres qui font partie d'une collection de musée appartiennent à tous et relèvent de notre patrimoine commun. Ces biens sont inaliénables : le musée ne peut ni les vendre ni les donner. Il peut en revanche les prêter lors d'expositions.

POURQUOI VENIR AU MUSÉE ?

Aller à la rencontre d'œuvres, c'est :

- * Susciter la curiosité, l'intérêt, l'émotion
- * Développer l'ouverture d'esprit
- * Exprimer des émotions, des préférences
- * Apprendre à observer et décrire
- * Construire une première culture commune

COMMENT CHOISIR LA VISITE ?

Les médiatrices sont ressources pour vous aider à choisir votre ou vos visites. Suite aux échanges avec eux, vous pourrez faire votre choix en fonction de l'âge des élèves, dans le cadre du programme, du projet d'établissement, du projet de classe, d'un projet simple ou d'un projet d'Education Artistique et Culturel.

Il est possible de venir en visite libre ou accompagnée.

Dans tous les cas il est nécessaire de contacter le service des publics pour réserver un créneau.

COMMENT ABORDER LA VISITE ?

→ Si c'est la première rencontre avec un musée, on peut demander aux élèves l'image qu'ils ont d'un musée, ce que ça leur évoque.

→ S'ils en ont déjà visité, leur faire raconter ce dont ils se souviennent.

→ Où se situe le musée ?

→ À quoi ça sert un musée ?

CARTEL

Plaque ou étiquette, fixée à proximité immédiate d'une œuvre d'art, et donnant diverses informations (titre ou nom, auteur ou découvreur, provenance, date et lieu, signification ou usage, numéro d'inventaire).

COLLECTION

Une collection rassemble des objets, selon des critères spécifiques. Elle peut être assemblée par une personne privée ou une structure publique. Au musée des Beaux-Arts de Chambéry, la collection est issue de plusieurs dons de collectionneurs, et rassemble des œuvres datant du XIV^e au XX^e siècle, principalement italiennes.

CONSERVATION

C'est l'action de conserver, de maintenir en état. Au musée, cela se traduit par le contrôle permanent de la température, l'humidité, la lumière, le fait de ne pas toucher les œuvres, etc.

GENRES PICTURAUX

Ce sont les sujets, les thèmes peints : portrait, nature morte, paysage, peinture d'histoire, scène de genre...

PATRIMOINE

C'est l'ensemble des biens matériels et immatériels transmis par les générations précédentes, et considéré comme un héritage commun qui devra être transmis aux générations futures.

TECHNIQUES ARTISTIQUES

Ce sont les matériaux et supports utilisés pour la réalisation des œuvres : Peinture, sculpture, dessin, photographie...

LE GENRE DE LA PEINTURE D'HISTOIRE

Selon la définition traditionnelle, la peinture d'Histoire consiste en de grandes toiles représentant des sujets nobles puisés dans des sources bibliques, mythologiques, historiques ou littéraires. Les peintures de ce genre représentent des sujets sérieux, censés élever l'âme du spectateur, l'instruire et le rendre meilleur. Elles peuvent servir de modèle, d'exemple moral. Les artistes peuvent également produire des peintures d'Histoire sur les événements contemporains d'importance nationale. Les sujets tirés de l'histoire de la Révolution française peints par Jacques-Louis David en sont des exemples. Les peintres d'Histoire représentent leurs personnages dans des poses théâtrales, le plus souvent observées d'après nature. La matière picturale est traitée selon les méthodes traditionnelles enseignées dans les écoles d'art, et travaillée avec soin afin d'obtenir une surface lisse. C'est le genre le plus exigeant en termes de temps de préparation, de recherches historiques, de technique et de matériaux coûteux.

Le succès pour un peintre est alors de réussir à s'imposer dans la peinture d'Histoire, c'est ce qui lui permet d'obtenir des prix, d'exposer dans les Salons, etc. La peinture d'Histoire se développe surtout dans les Etats où un pouvoir monarchique fort, favorise la commande de grandes images commémoratives à la gloire de la royauté.

Un changement a lieu à partir de XIXe siècle où certains artistes comme les Impressionnistes se mettent à représenter des choses banales, des personnages de la vie quotidienne.

MYTHOLOGIE

- Ensemble des mythes, des légendes propres à un peuple, à une civilisation, à une religion. Mythologie hindoue, grecque.
- Science, étude des mythes, de leurs origines, de leur développement et de leur signification.
- Ensemble de mythes se rapportant à un même objet, un même thème, une même doctrine.

LE MYTHE

Muthos, en langue grecque ancienne, signifie "une narration". Au XIX^e siècle, on réserve ce terme aux légendes anciennes, celles des dieux et des héros. Ni histoire, ni fiction, il est un récit mémorable appartenant à une tradition, orale ou écrite.

«On peut dire que tout mythe raconte comment quelque chose est venu à l'existence : le Monde, l'homme, telle espèce animale, telle institution sociale, etc.»

Mircea Eliade, *Mythe et Réalité*.

Les mythes sont *« des ensembles de récits concernant les dieux et les héros, c'est-à-dire les deux types de personnages auxquels les cités antiques adressaient un culte ».*

Jean-Pierre Vernant, *Dictionnaire des Mythologies*.

PEINTURE MYTHOLOGIQUE

La peinture mythologique est un style de peinture dans lequel l'artiste représente un personnage ou une scène tirée de la mythologie. De très nombreux peintres ont réalisé des peintures de ce type en s'inspirant des mythologies grecques, romaines, ou égyptiennes. Ils se réfèrent pour cela aux sources littéraires antiques. Parmi les plus significatives, on peut citer les poèmes homériques, *l'Enéide* de Virgile ou encore les *Métamorphoses d'Ovide*.

La collection permanente du musée présente des œuvres allant du Moyen Âge au XX^e siècle. Parmi les œuvres exposées, beaucoup d'entre elles sont des peintures d'Histoire, qu'il s'agisse de sujets religieux, historiques ou bien mythologiques. Elles se retrouvent principalement dans trois courants : le baroque piémontais, le baroque napolitain, et le néoclassicisme.

BAROQUE PIÉMONTAIS

Le Baroque en Piémont a pour mission de représenter et de célébrer la magnificence de l'Etat, et reflète donc la théâtralisation du pouvoir. Le Baroque n'est pas seulement un style ou une mode esthétique, c'est l'expression artistique d'une époque en pleine mutation, que l'on situe entre la fin du XVI^e et la moitié du XVIII^e siècle.

CARACTÉRISTIQUES : Somptueuses mises en scène (accessoires, colonnes, et rideaux évoquant un décor théâtral), attitudes impérieuses ou nonchalantes, richesse des costumes, recherche d'exotisme, du sens du mouvement.

BAROQUE NAPOLITAIN

Le XVII^e siècle est l'âge d'or de la peinture napolitaine. La ville est marquée par le séjour de Caravage au début du siècle. Il révolutionne la peinture napolitaine et l'entraîne vers des représentations plus réalistes, grandeur nature. Il introduit des physionomies populaires, la luminosité, le clair/obscur et il renouvelle les sujets sacrés grâce à un naturalisme fort, parfois brutal. Le baroque napolitain se développe à partir de 1640.

Parmi ses successeurs, Luca Giordano, l'élève le plus brillant du peintre espagnol José de Ribera, devient le chef de file de la peinture napolitaine.

CARACTÉRISTIQUES : Compositions en diagonale, monumentalité, clair-obscur, théâtralité

COURANT NÉOCLASSIQUE

Le mouvement néoclassique adopte un style noble et sévère. Ce changement de goût a précédé de quelques décennies la Révolution française. Les fouilles effectuées à Herculaneum dès 1738 puis à Pompéi à partir de 1748 suscitent l'engouement des amateurs pour les civilisations antiques, égyptiennes, grecques, étrusques, romaines. Comme au moment de la Renaissance, c'est une période de retour à l'Antique dans la peinture.

CARACTÉRISTIQUES : Dessin prédominant sur la couleur, espace peu profond, arrière-plan souvent parallèle à la surface, composition fermée, lumière claire, souvent froide et facture lisse (coups de pinceaux invisibles).

Matière	Compétences	Pistes pédagogiques après la visite au musée
COLLÈGE		
Français	Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole	Travailler une pièce de théâtre de l'Antiquité
Langue Vivante	Mobiliser ses connaissances culturelles pour décrire ou raconter	Ecrire et illustrer un texte à partir du récit du mythe et des légendes antiques
Histoire Géographie	Se repérer dans le temps et dans l'espace	L'Empire romain dans le monde antique : nommer, localiser et caractériser un lieu dans un espace géographique ; construire une hypothèse d'interprétation d'un phénomène historique ou géographique, avec des documents complémentaires
Education Morale et Civique	L'engagement : agir individuellement et collectivement	Réfléchir aux notions de bien et de mal : réaliser un jeu de rôles à partir de l'œuvre étudiée
Arts Plastiques	Relier une œuvre d'art à des usages, au contexte historique et culturel de sa création	Imaginer un jeu de l'oie ou un jeu des sept familles, à partir des personnages mythologiques. Rechercher leurs caractères, leurs fonctions
Sciences et Vie de la Nature	Appréhender différentes échelles de temps géologique et biologique	Dans l'esprit du mythe, travailler autour d'espèces imaginaires ou d'animaux méconnus, en intégrant l'invention de traces archéologiques fictives, y compris à partir d'éléments scientifiquement validés

LYCÉES		
Lettres	<p>Adapter son expression aux différentes situations de communication</p> <p>Organiser le développement logique d'un propos</p> <p>Discuter et réfuter une opinion</p>	<p>Exposer une question transversale, une partie du récit, un personnage ou un groupe de personnages, la construction de l'intrigue, etc.</p> <p>Effectuer une étude filmique.</p> <p>Etablir une comparaison entre une œuvre appartenant à la période au programme et des œuvres relevant d'autres périodes historiques.</p> <p>Écriture d'appropriation : pastiches, réécritures, changements de cadre spatio-temporel, changements de point de vue, changement d'un possible narratif, insertion d'éléments complémentaires dans le texte, etc.</p>
Histoire Géographie	<p>Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier</p>	<p>Étudier le cadre politique de la cité antique dans le monde méditerranéen.</p> <p>La longue postérité du sujet abordé dans l'œuvre a donné lieu à des lectures plurielles au cours des siècles. Étudier différentes interprétations.</p> <p>À partir de l'œuvre étudiée, montrer les interactions entre une société et son environnement complexe.</p>
Langues Vivantes	<p>Travailler une activité langagière</p>	<p>Analyser le tableau en langue vivante.</p> <p>Participer à un forum de discussion dans le cadre d'une expression écrite collaborative.</p> <p>Encourager l'expression d'une opinion personnelle.</p>

Humanités Philosophie Littérature		Repérer dans l'œuvre les procédés et les effets de l'art de la parole, puis les apprécier et les analyser
Education Morale et Civique	Savoir exercer son jugement et l'inscrire dans une recherche de vérité	Préparer un débat à partir des thèmes abordés par l'œuvre étudiée
Education Physique et Sportive	Réaliser une prestation corporelle destinée à être vue et appréciée	Concevoir une chorégraphie qui inclut les thèmes étudiés avec l'œuvre
Physique / Chimie	Formuler des hypothèses Proposer une stratégie de résolution	Etudier la constitution et les transformations de la matière dans un tableau, pour envisager sa restauration.
Philosophie	Former le jugement critique	Etudier avec l'œuvre plusieurs notions-clés, parmi lesquelles : la justice, le devoir, le bonheur, l'Etat, la raison, la vérité, la conscience, l'inconscient, la liberté, la religion, le temps.
Musique Théâtre Histoire des Arts Arts plastiques Cinéma - Audiovisuel Arts du cirque Danse	Renforcer la pratique artistique et les connaissances culturelles	Préciser sa pensée et l'explicitier d'une manière artistique, à partir de l'œuvre étudiée ; puis mettre en œuvre un projet artistique, individuel ou collectif.

Le sujet de ce tableau est tiré d'un épisode cruel de l'Ancien Testament. Jahel accueille sous sa tente, le chef d'armée Sisara, un tyran dont les israélites ont mis l'armée en déroute. Il a fui et croit trouver refuge auprès d'elle, elle lui donne à boire mais pendant son sommeil le tue en lui perçant la tempe avec un piquet de tente et livre le cadavre.

Luca Giordano, *Jahel et Sisara*,

1680 - 1690, huile sur toile



L'ARTISTE :

Luca Giordano naît en 1632 à Naples où il reçoit une première formation auprès de son père. Au cours de sa longue carrière, il séjourne dans plusieurs villes d'Italie, en particulier à Florence, où il exécute en 1682-1683, la décoration de la galerie du palais Médicis-Riccardi. De 1692 à 1702, il travaille en Espagne. Il meurt à Naples en 1705. Artiste extrêmement fécond, parfois inégal, Giordano est l'une des plus fascinantes figures du baroque italien et son influence fut considérable.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Jahel est représentée de façon monumentale. Sa robe bleu et jaune, son attitude serpentine saisissent tout l'espace. Ses gestes sont éloquents. La main droite est levée victorieusement tandis que la paume de sa main gauche s'élève vers le ciel. Ce tableau agit comme une métaphore de la victoire du bien sur le mal. Jahel accepte le dialogue avec Dieu en regardant le ciel (il la libère ainsi du péché).

Cette œuvre joue avec les contrastes : il y a d'abord le contraste entre les deux corps ; elle, inébranlable, sculpturale, et lui gisant au sol. Le peintre a travaillé également les contrastes colorés : opposition des couleurs des vêtements, des chairs, et il utilise habilement le clair-obscur caravagesque. Un détail est particulièrement cruel, le piquet avec le jet de sang, qui illustre bien l'univers du baroque napolitain.

Cette œuvre du XVII^e siècle nous interroge aujourd'hui sur la notion de héros. Jahel est dans le texte devenue une héroïne en accomplissant cet acte. Elle rentre ainsi dans la catégorie du héros qui est obligé de faire le mal pour accomplir une bonne action. C'est le genre de personnage qui plait beaucoup en cette période du baroque. La Contre-Réforme voit fleurir les scènes où la cruauté féminine, sous couvert d'héroïsme, se donne libre cours.

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève
- Verbaliser les impressions, ressentis, la subjectivité du regard
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés, imaginer une histoire ;

Approche analytique :

- Observer, mettre en relation des moyens et des effets, établir des référents culturels ;
- Forme : décrire les lignes de composition, traits ou couleurs contrastées ;
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans ;
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités ;
- Matière : technique, support, matière, texture...

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Les genres en peinture
- Histoire et mythologie
- La figure du héros

LIENS THÉMATIQUES

Notions : Le Baroque, le mouvement dans la peinture, la représentation du héros

Œuvres :

Au musée des Beaux-Arts de Chambéry : Mattia Preti, *Judith et Holopherne*, vers 1655, huile sur toile ; Luca Giordano, *La mort de Caton*, fin XVII^e, huile sur toile

PISTE DE TRAVAIL EN CLASSE

Mettre en relation la peinture et le texte

Ancien Testament, *Les Livres historiques, Les Juges, Chapitre 4 (17-22)*

«Sisera se réfugia à pied dans la tente de Jaël, femme de Héber, le Kénien; car il y avait paix entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien. Jaël sortit au-devant de Sisera, et lui dit: Entre, mon seigneur, entre chez moi, ne crains point. Il entra chez elle dans la tente, et elle le cacha sous une couverture. IL lui dit: Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, car j'ai soif. Elle ouvrit l'outre du lait, lui donna à boire, et le couvrit. Il lui dit encore: Tiens-toi à l'entrée de la tente, et si l'on vient t'interroger en disant: Y a-t-il ici quelqu'un? tu répondras: Non.

Jaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui doucement, et lui enfonça dans la tempe le pieu, qui pénétra en terre. Il était profondément endormi et accablé de fatigue; et il mourut. Comme Barak poursuivait Sisera, Jaël sortit à sa rencontre et lui dit: Viens, et je te montrerai l'homme que tu cherches. Il entra chez elle, et voici, Sisera était étendu mort, le pieu dans la tempe.»

William Shakespeare, *Sonnet 131, 1609*

« Telle que tu es, tu es aussi tyrannique que celles que rend cruelles l'orgueil de leur beauté : car tu sais bien que, pour mon pauvre cœur qui radote, tu es le plus charmant et le plus précieux bijou.

Pourtant, il faut l'avouer, il en est qui disent en te voyant que ton visage n'a pas le pouvoir de faire soupirer l'amour ; je n'ose pas dire qu'ils se trompent, bien que je me le jure à moi-même.

Et, pour prouver que je jure la vérité, mille soupirs, à la seule pensée de ta personne, viennent, les uns à la suite des autres, témoigner que tes yeux noirs sont pour moi les plus beaux.

Tu n'es noire en rien, si ce n'est en tes actions : et ce sont elles, à mon avis, qui donnent lieu à la calomnie. »

Comparer cette représentation avec d'autres œuvres :

- *Jaël et Barac* devant le corps de *Sisara*, Abraham Godyn, Palais Schwartzberg, Prague
- Artemisia Gentileschi, *Yaël et Sisera*, huile sur toile, vers 1620, Szépművészeti Múzeum, Budapest.

Étymologiquement, le mot « violence » dérive des termes latins *violentia* et *violare*, dont la racine *vis* est employée pour désigner la vigueur, la puissance et la force. Au Seicento la femme est traditionnellement représentée en victime ; tandis qu'au XVII^{ème} siècle, elle devient un bourreau.

L'aventure humaine consiste-t-elle à renouer le lien brisé ?

Ex. : dans la Bible, Babel, l'échelle de Jacob entre ciel et terre, les six jours de la création. Ex. : en Egypte, le pharaon devient faucon ou héron

Etudier le rôle d'autres femmes dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Établir une comparaison avec la société actuelle.

Le sujet met en évidence un exemple de courage et de détermination : en 241 av. J-C, à la fin de la première guerre punique, Hamilcar Barca signe un traité avec Rome. Carthage doit céder la Sicile, mais conserve sa flotte de guerre. Profitant des difficultés que Carthage rencontre avec ses mercenaires révoltés, Rome arrache à Carthage la Sardaigne et la Corse. Devant cette perfidie, Hamilcar le père d'Hannibal, âgé seulement de neuf ans, lui fait jurer sur les autels, une haine irréconciliable pour le peuple romain.

En 1776, cette toile se trouvait dans l'une des salles du premier étage du palais royal à Turin. Elle est exposée au Palazzo Madama au XIX^e siècle, avant d'être donnée vers 1850, par le roi Victor-Emmanuel II, au musée de Chambéry. Elle fut restaurée en 2011.

Claudio Francesco Beaumont, *Hannibal jurant haine aux Romains* fin XVIII^e siècle, huile sur toile



L'ARTISTE :

Beaumont est né en 1694 et mort en 1766 à Turin.

C'est un peintre de scènes mythologiques, de compositions religieuses, un fresquiste et un dessinateur. Beaumont séjourne à Bologne puis à Rome où il travaille sous la direction de Trévisani qui jouit alors d'une grande renommée. Le Duc Charles-Emmanuel lui accorda une pension qui lui permit d'étudier à Rome, de 1716 à 1719. En 1727 le duc Victor-Amédée II de Savoie lui commanda un tableau pour Tivoli et en 1731 il fut nommé officiellement peintre de la cour de Turin avant d'être fait premier peintre du roi et chevalier. Membre honoraire de l'académie Saint-Luc de Rome, il devint directeur de l'académie de Turin où il créa une manufacture de tapisseries.

Beaumont apparaît comme le chef de file du baroque piémontais ; artiste éclectique, il a su assimiler les leçons des Bolognais, des Romains et des Napolitains, nombreux alors dans la ville, devenue un vaste chantier sous les règnes de Victor-Amédée II et de Charles-Emmanuel III.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Cette toile monumentale est un bel exemple des *exempla virtutis* : ces toiles censées exalter les vertus des héros antiques afin d'inspirer les monarques.

Une foule de personnages compose cette scène très dense où tous les espaces sont occupés. Le petit Hannibal se détache au centre de la toile. Il est situé presque au croisement des diagonales composant le tableau. Placé en haut de quelques marches, de nombreux regards et bras tendus le désignent, en font le personnage central du tableau. Il est dans une position dominante, encadré de personnages héroïques ou sages, ce qui fait de lui un héros en devenir. Il est en train de prêter serment, la main sur le cœur, l'autre main sur l'autel et sous le patronage d'Athéna, déesse de la guerre. Son père Hamilcar, vêtu d'une majestueuse tunique bleue, lui montre la statue de la déesse. Sa tenue contraste avec le rose des vêtements d'Hannibal qui permettent de souligner un peu plus la tendresse et la jeunesse de l'enfant, encore innocent.

Ce moment est fondateur puisqu'il marque la naissance d'un héros et engage tout un peuple autour de lui.

Source textuelle

Polybe, Histoires, III, 11, 5-7

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève
- Verbaliser les impressions, ressentis, la subjectivité du regard
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés
- Imaginer une histoire

Approche analytique :

- Observer, mettre en relation des moyens et des effets, établir des référents culturels
- Forme : décrire les lignes, traits ou couleurs contrastées
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités
- Matière : technique, support, matière, texture...

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Les genres en peinture / Histoire et mythologie / La figure du héros / Les maux des toiles

LIENS THÉMATIQUES

Notion : Art et pouvoir

Oeuvre : Claudio Francesco Beaumont, *Alexandre et la famille de Darius*, vers 1750, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Chambéry.

AIMÉ BOCQUET, *Hannibal chez les Allobroges*, Montmélian, La Fontaine de Siloé, 2009

BELFIORE, Jean-Claude. *Hannibal, une incroyable destinée*. 1 vol. L'histoire comme un roman. Paris: Larousse, 2011.

JOSPIN, Jean-Pascal. *Hannibal, Rome et les Alpes*. 1 vol. Les patrimoines. Veurey: Le Dauphiné libéré, 2016.

MUSÉE DAUPHINOIS. *Hannibal et les Alpes : une traversée, un mythe [exposition, Grenoble, Musée dauphinois, avril 2011-juin 2012]*. [1 vol. Paris] [Grenoble: Infolio Musée dauphinois, 2011.

HANSON, Victor Davis. *Carnage et culture : les grandes batailles qui ont fait l'Occident*. Traduit par Pierre-Emmanuel Dauzat. Paris: Flammarion, 2002.

Le Minotaure est un monstre avec un corps d'homme et une tête de taureau. Il est le fruit des amours contre-nature de sa mère, femme du roi Minos, avec un taureau. Minos fait élever par Dédale un immense palais, le Labyrinthe, composé d'un enchevêtrement de salles et de couloirs où il enferme le monstre. Chaque année, il lui donne en pâture sept jeunes gens et sept jeunes filles, tribut imposé à la ville d'Athènes. Le Minotaure sera par la suite vaincu par le héros Thésée.

Jean-Baptiste Peytavin, *Les sept Athéniennes livrées au Minotaure* 1802, huile sur toile



L'ARTISTE :

Jean-Baptiste Peytavin (1767 - 1855) suit des études artistiques à l'école de dessin de Chambéry mais les interrompt pour des études juridiques à Turin. Procureur à Chambéry, il reprend des études de dessin et devient l'élève à Paris de Jacques Louis David à l'école des Beaux-Arts.

De 1800 à 1814, il figure au salon de Paris.

En 1821, il devient professeur de dessin, peinture et lithographie.

Il effectue de nombreux voyages à travers les provinces françaises jusqu'en 1832.

Ses premières peintures s'inspirent de l'histoire gréco-romaine dans un pur style néoclassique.

Au cours de ses voyages, il réalise aussi de nombreuses aquarelles décrivant les costumes régionaux. A la fin de sa vie il se consacre à la peinture religieuse.

Il s'intéresse également à la science. En 1807 il crée à Paris une manufacture de produits chimiques appliqués à la peinture. Il publie différents essais.

La plupart des oeuvres connues de Peytavin se trouvent dans la collection des musées de Chambéry.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Si les représentations du mythe du Minotaure dans la peinture sont nombreuses, celle-ci fait pourtant figure d'exception. En effet, si tous les artistes ou presque aiment représenter le duel entre Thésée et le Minotaure et ainsi figurer la lutte du Bien et du Mal, ici le monstre seul est à l'action. Venant de trouver les sept athéniennes dans ce labyrinthe à l'allure d'un temple antique, il s'apprête à les tuer une à une.

Ce sujet permet à l'artiste de s'illustrer dans la représentation d'une peinture d'histoire typiquement néoclassique. Tout dans l'oeuvre doit faire antique : le décor architectural, les drapés (tenues plissées des personnages), les coiffures, les corps, l'usage du profil, la composition en frise, etc.

L'artiste témoigne ici de son habileté à rendre la sensation de mouvement et les émotions des personnages.

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève
- Verbaliser les impressions, ressentis, la subjectivité du regard
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés
- Imaginer une histoire.

Approche analytique :

- Observer, mettre en relation des moyens et des effets, établir des référents culturels;
- Forme : décrire les lignes, traits ou couleurs contrastées;
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans;
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités;
- Matière : technique, support, matière, texture.

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Les genres en peinture / Histoire et mythologie / Le corps en mouvement / Tout couleur / Drôles de bêtes

LIENS THÉMATIQUES

Notion : La figure du monstre, l'absence de héros.

Œuvres : Au musée des Beaux-Arts de Chambéry :

Anonyme savoyard, *Saint Georges et le dragon*, retable de l'Annonciation, XV^e siècle, peinture sur bois

Peytavin, *Métabus*, 1808, huile sur toile

Dans d'autres musées :

Pablo Picasso, *Minotaure au javelot*, Dessin - Musée National Picasso

LIENS NOTIONNELS

La figure du monstre, l'absence de héros

RAGER, Catherine. *Dictionnaire des sujets mythologiques, bibliques, hagiographiques et historiques dans l'art*. Petits dictionnaires bleus. Paris: Brepols, 1994.

LEON, Patrick. « *Le néoclassicisme ou l'idéal du beau antique Architectures et décors néoclassiques* ». *Compte rendu de la conférence de Patrick Léon, conservateur en chef du patrimoine, samedi 5 novembre 2016, au MADOI [Musée des Arts Décoratifs de l'Océan Indien]*

https://www.ac-reunion.fr/fileadmin/ANNEXES-ACADEMIQUES/01-SERVICES-ACADEMIQUES/service-daac/ressources_documentaires/MADOI-exposition_beau_comme_l_Antique-conference.pdf.

SAWARD, Jeff. *Labyrinthes*. Traduit par Sylvie Girard-Lagorce. Paris: Flammarion, 2003.

Livres Jeunesse :

KERLOC'H, Jean-Pierre, et Jérémy Moncheaux. *Le Minotaure et le labyrinthe*. 1 vol. Les histoires phares. Grenoble: Glénat, 2012.

PALLUY, Christine, et Élodie Nouhen. *Thésée et le Minotaure*. 1 vol. Le coffre à histoires. Toulouse: Milan jeunesse, 2011.

PISTE DE TRAVAIL EN CLASSE

Comparer des œuvres

Les sept Athéniennes livrées au Minotaure, Jean-Baptiste Peytavin, (1767-1855)

Saint Georges et le dragon, Anonyme savoyard, retable de l'Annonciation, XV^e siècle

Certains éléments du mythe de saint Georges, notamment la prise d'otages des jeunes gens de la cité, font penser à la lutte contre le Minotaure. Qu'est-ce que le mythe de saint Georges terrassant le dragon a emprunté à la légende de Persée ? Et à celle de Thésée ?

Autres propositions de comparaison :

- *Minotaure au javelot*, Pablo Picasso, dessin, Musée National Picasso
- *Minotaure blessé*, Pablo Picasso, sculpture - Musée National Picasso
- *Minotaure courant*, Pablo Picasso, peinture - Musée National Picasso
- *Composition au Minotaure*, Pablo Picasso, peinture, Genève
- *Thésée combattant le Minotaure*, Antoine Louis Barye, 1843, sculpture en bronze, Musée du Louvre
- *Thésée combattant le Minotaure*, E.J. Ramey, 1821, sculpture, Jardin des Tuileries, grand bassin rond
- *Le Minotaure*, Auguste Rodin, statuette, Musée Rodin
- *Le Minotaure*, Auguste Rodin, sculpture, Musée Rodin
- *Thésée recueillant les armes de son père*, François Rade, 1803 à 1807, statue Musée du Louvre
- *La chute d'Icare*, Marc Chagall, 1887, peinture, Musée National d'Art Moderne, Paris

Réfléchir sur les notions du Bien et du Mal

« Si seulement il y avait quelque part des gens mauvais qui commettent le mal et qu'il suffise de les séparer de nous et de les anéantir ! Mais la ligne qui sépare le bien du mal traverse le cœur de chaque être humain. Et qui est prêt à détruire une partie de son cœur ? »

Alexandre Soljenitsyne, *L'archipel du Goulag*, Paris, le Seuil, 1974

Étudier différentes fonctions du monstre

→ **Fonction narrative** : une description physique, distinguant portrait physique et portrait moral.

→ **Fonction symbolique** : le monstre, incarnation du mal, de ce que la civilisation rejette. Par opposition, il permet une définition du héros qui combat contre lui et fonde la culture.

→ **Fonction cathartique** : le monstre donne une forme à l'excès, à la sauvagerie et à la méchanceté.

Comparer le minotaure avec d'autres figures monstrueuses de la littérature :

- Monstre pathétique, *Quasimodo* de Victor Hugo, ou *Frankenstein*
- Monstre en soi, *Dr. Jekyll et Mr. Hyde*
- Monstre politique, *Le Monstre*, d'Ismaïl Kadaré

GOMBRICH, Ernst Hans. *Histoire de l'art*. Traduit par Jacques Combe, Claude Lauriol, et Dennis Collins. [6e éd. Paris: Phaidon, 2001.

THUILLIER, Jacques. *Histoire de l'art*. 1 vol. Paris: Flammarion, 2003.

BOTTINEAU, Yves. *L'art baroque*. Nouvelle éd. revue et Augmentée. 1 vol. L'art et les grandes civilisations, 16e titre. Paris: Citadelles & Mazenod, 2005.

CABANNE, Pierre. *L'art classique et le baroque*. Comprendre et reconnaître. Paris: Larousse, 1999. - De Capoa, Chiara. *L'Ancien Testament*. Traduit par Dominique Férault. Guide des arts. Paris: Hazan, 2003.

UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE. *Éternelles coupables : les femmes criminelles de l'Antiquité à nos jours*. 1 vol. Paris: Éd. Autrement, 2008.

SERVICE DES PUBLICS

Médiatrices

Dorine Bonnefoy

Juliana Medon

Elodie Morel

publics.musees@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 45

Responsable de l'artothèque

Anaïs Baillon

artothèque@mairie-chambery.fr

Professeur relais de l'Éducation nationale

Severine Martinetto, severine.Martinetto@ac-grenoble.fr

TARIFS DES VISITES

GROUPES ADULTES

- Entrée gratuite - Collections permanentes
- Visite accompagnée : 5 € par personne ou forfait groupe 105 € (à partir de 20 personnes)

PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP ET CENTRES SOCIAUX (GROUPES)

- Entrée et visite accompagnée gratuites

CENTRES DE LOISIRS ET MAISON DE L'ENFANCE

- Entrée et visite accompagnée gratuites

STRUCTURES PETITE ENFANCE

- Entrée et visite accompagnée gratuites

POUR LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES CHAMBÉRIENS

- Entrée et visite accompagnée gratuites

POUR LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES NON CHAMBÉRIENS

- Entrée et visite accompagnée : 85 € par classe

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Place du Palais de Justice 73000

CHAMBÉRY

Ouvert tous les jours | 10h-18h

(Sauf le lundi et les jours fériés)

LES CHARMETTES, MAISON DE JEAN-

JACQUES ROUSSEAU

890 chemin des Charmettes 73 000 CHAMBÉRY

Du 1er avril au 31 octobre:

Mardi-dimanche • 10h-18h

Fermé le lundi et les jours fériés

ARTOTHÈQUE

Place du Palais de Justice 73000

CHAMBÉRY

Ouvert le mercredi et samedi :

10h- 12h & 14h-18h

Le vendredi : 14h-18h

Du 1er novembre au 31 mars :

Week-end • 10h-18h

Fermé en semaine et les jours fériés

Groupes en semaine sur demande

Jardins en accès libre toute l'année.